

« Quelques jalons pour une histoire du rapprochement (taqrîb) des alaouites vers le chiisme ». *Islamstudien ohne Ende : Festschrift für Werner Ende*. Deutsche Morgenländische Gesellschaft. Würzburg, Ergon Verlag, 2002, pp. 281-288.

Rédaction

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4872>

DOI : [10.4000/abstractairanica.4872](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.4872)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Rédaction, « « Quelques jalons pour une histoire du rapprochement (taqrîb) des alaouites vers le chiisme ». *Islamstudien ohne Ende : Festschrift für Werner Ende*. Deutsche Morgenländische Gesellschaft. Würzburg, Ergon Verlag, 2002, pp. 281-288. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 247, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4872> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.4872>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Quelques jalons pour une histoire
du rapprochement (taqrîb) des
alaouites vers le chiisme ».

*Islamstudien ohne Ende : Festschrift für
Werner Ende.* Deutsche
Morgenländische Gesellschaft.
Würzburg, Ergon Verlag, 2002,
pp. 281-288.

Rédaction

- 1 Cet article a paru dans un recueil d'hommages à l'islamologue allemand Werner Ende. L'A. y décrit les étapes qui amenèrent les alaouites de Syrie, considérés comme des *ghulât*, à rapprocher leurs doctrines de celles des chiïtes duodécimains, et de sortir ainsi de leur isolement pour s'intégrer dans la communauté des croyants (*umma*). Des clercs alaouites rencontrèrent des clercs chiïtes, en 1911, à Saïda ; ils leur empruntèrent leurs ouvrages de *fiqh* ja'farite afin d'organiser les tribunaux mis en place par les autorités mandataires françaises, dans les années 1920. Puis, certains clercs alaouites délaissèrent leurs croyances ésotériques pour se rapprocher de la théologie imamite, et des fatwas les reconnaissant comme musulmans furent promulguées, dans les années 1930. Vingt ans plus tard, des étudiants alaouites étaient envoyés à Najaf, pour y recevoir une formation en sciences religieuses ; dans les années 1970, d'autres furent envoyés à Qom. Ainsi, peu à peu, une partie des alaouites devint ja'farite.

INDEX

Thèmes : 7. Islam

AUTEURS

RÉDACTION

Directeur de la revue et secrétariats (Paris et Téhéran)